

# Alphabétisation des émotions chez les Premières Nations

## Objectif

- Offrir des moyens concrets pour permettre aux enseignantes et aux enseignants de favoriser les apprentissages sociaux et émotionnels de leurs élèves.



## Brève description de l'enjeu

Par le biais de la socialisation genrée et des stéréotypes sexuels, les enfants apprennent que les filles sont sensibles et émotives alors que les garçons, eux, ne pleurent pas, sont rudes et ne montrent pas leurs émotions. Cela influence l'alphabétisation émotionnelle des filles et des garçons; dès l'âge de 7 ans, les filles sont déjà en mesure de nommer plus de synonymes à une variété d'émotions que les garçons, qui, souvent, ne peuvent trouver des synonymes qu'à la colère (BBC, 2018). Améliorer l'alphabétisation émotionnelle des élèves, particulièrement celle des jeunes garçons, peut ainsi non seulement les aider à se sentir mieux, mais aussi créer des conditions propices à l'apprentissage (Banchet, 2019).

Tel que le mentionne Blanchet (2019, p. 26) dans un article portant sur les apprentissages sociaux et émotionnels chez les élèves autochtones du Québec, « de nombreuses recherches rendent compte des bénéfices liés aux apprentissages sociaux et émotionnels (ASÉ) à l'école (Shanker, 2014; Taylor, Oberle, Durlak et Weissberg, 2017). [...] Dans les milieux scolaires autochtones, l'instauration d'un climat de classe positif et bienveillant pourrait constituer un levier pour le bien-être et la réussite scolaire des élèves. Grandissant pour certains dans des conditions de précarité affective, ces derniers subissent parfois l'impact de traumatismes intergénérationnels qui nécessitent une attention soutenue (Clarke, 2007). »

Enseigner aux enfants à exprimer leurs émotions est un défi de tous les jours, mais y investir du temps sera bénéfique à long terme puisque cela mène à une amélioration des comportements relationnels, à une diminution du stress psychologique vécu en classe et, par conséquent, à une augmentation de la capacité d'apprendre (Taylor et coll., 2017). Enfin, Blanchet (2019, p. 26) ajoute que « les valeurs d'empathie et de respect promues par les [apprentissages sociaux et émotionnels] correspondent également aux préceptes d'une éducation à la paix ancrée dans le patrimoine culturel immatériel autochtone (UNESCO, 2014) ».